

Sabine Bengel

DES PIERRES ET DES HOMMES



le chantier de
la cathédrale de Strasbourg
et la Fondation
de l'Œuvre Notre-Dame



SOMMAIRE

4 Préfaces

8 Strasbourg et sa cathédrale

16 I. Les chantiers successifs

- 17** 1. Les étapes de construction de la cathédrale de Strasbourg
- 65** 2. Entretien et restaurations du Moyen Âge à nos jours

110 II. L'Œuvre Notre-Dame et son atelier de cathédrale – une institution de 800 ans

- 111** 1. L'histoire de l'Œuvre Notre-Dame
- 129** 2. Le financement des chantiers de la cathédrale
- 141** 3. L'organisation de l'Œuvre Notre-Dame

164 III. Les collections de l'Œuvre Notre-Dame

183 IV. Le Musée de l'Œuvre Notre-Dame : du « Petit Musée de la cathédrale » au Musée des Arts du Moyen Âge et de la Renaissance

191 V. Le mode d'organisation des ateliers de cathédrales et grandes églises : un patrimoine culturel immatériel

195 Bibliographie et filmographie

Liste des maîtres d'œuvre et architectes de la cathédrale
Chronologie (Cathédrale et Œuvre Notre-Dame)
La cathédrale en quelques chiffres

La vive émotion qui s'est emparée du monde entier après l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris et le vaste élan de solidarité qui s'en est suivi sont encore dans tous les esprits et nous engagent davantage à préserver, choyer et chérir les joyaux que sont nos édifices patrimoniaux et notamment les véritables prodiges que sont nos cathédrales.

À Strasbourg, cette attention particulière est inscrite dans l'histoire même de notre ville depuis la construction de la cathédrale par l'atelier de l'Œuvre Notre-Dame, au XIII^e siècle, seul atelier de cathédrale ayant subsisté en France.

Nous pouvons nous enorgueillir de cette spécificité strasbourgeoise car la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, d'abord chargée du financement et de la construction du monument, a su traverser les soubresauts de l'histoire, conserver les techniques artisanales et perdurer, sans doute grâce à la faveur d'un mode d'administration qui la lie intimement à la ville de Strasbourg.

Une singularité d'ailleurs saluée par l'UNESCO qui a inscrit la Fondation à l'inventaire national du patrimoine culturel et immatériel et qui étudie actuellement notre candidature commune avec quatre autres pays européens pour que le concept « d'atelier de cathédrale » soit inscrit sur le *Registre des bonnes pratiques de sauvegarde* du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

C'est donc à la fois en tant que maire et en tant qu'administrateur de la Fondation que je me réjouis de la publication de cet ouvrage qui vise à faire mieux apprécier cette institution huit fois centenaire et encore trop souvent méconnue.

Je remercie très sincèrement Sabine Bengel d'avoir privilégié la dimension pédagogique, qui est à mes yeux essentielle. L'héritage patrimonial que nous léguons aux nouvelles générations est également fait d'histoire, de mémoire et de savoir-faire qu'il convient en effet d'éclairer pour les aider à préparer l'avenir.

Roland Ries

*Maire de Strasbourg et administrateur
de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame*

Depuis près de huit siècles, Strasbourg a le bonheur d'abriter une institution tout à fait unique en France : la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, qui a pour vocation de veiller à l'entretien de la cathédrale Notre-Dame.

Outre ses tailleurs de pierre et ses sculpteurs, dont le savoir-faire n'est plus à prouver, la Fondation s'honore de détenir des dessins d'architecture du Moyen Âge, qui montrent que les bâtisseurs médiévaux savaient coucher sur le papier ce qu'ils envisageaient de réaliser... tout comme les architectes qui leur ont emboîté le pas au fil des siècles.

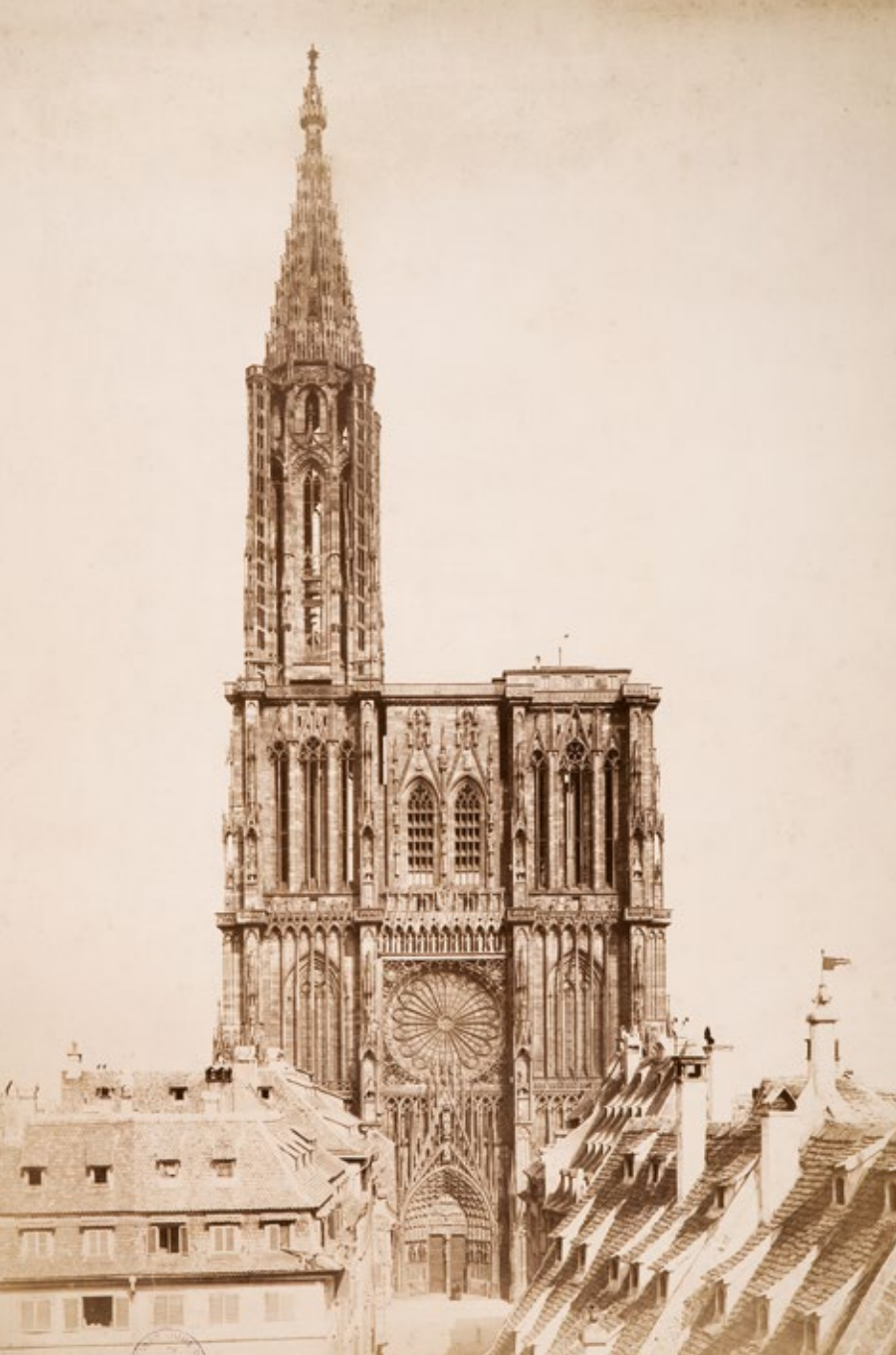
Le titre de ce petit livre comporte trois mots fort bien choisis : sans les pierres, pas de cathédrale à admirer ; mais sans le génie des hommes, que sont les pierres ? D'où un chantier qui, au début du XV^e siècle, voit un Jean Hültz bâtir la tour la plus haute du monde et qui, depuis lors, n'a jamais été mis en sommeil. Bien au contraire : la ville de Strasbourg et son maire n'ont de cesse que la cathédrale Notre-Dame ne soit chaque jour plus belle encore que la veille.

Au XV^e siècle, Strasbourg comptait environ 20 000 habitants. Elle en compte vingt fois plus en ce début du XXI^e siècle. Mais peu importe le nombre d'habitants. Il suffit que des artisans hautement qualifiés et qu'une Fondation ambitieuse et décidée soient animés de la foi qui transporte des montagnes pour que Notre-Dame de Strasbourg puisse être honorée, aujourd'hui comme hier, de celles et ceux qui aiment lever les yeux vers l'Invisible.

Michel Wackenheim

*archiprêtre de la cathédrale Notre-Dame
de Strasbourg*





STRASBOURG ET SA CATHÉDRALE

Visible de loin, la cathédrale de Strasbourg domine la vallée du Rhin et indique, tel un phare, leur chemin aux visiteurs à des kilomètres de distance. Cet immense édifice aux lignes élancées est le symbole de toute une région qui a longtemps formé une entité politique. À cette époque, le Rhin ne servait pas de frontière terrestre. Impossible d'imaginer Strasbourg sans sa cathédrale. Son unique tour, placée sur un des côtés de la façade, lui confère une silhouette bien particulière, que les publicitaires n'hésitent pas à mettre à profit.

Notre-Dame est de nos jours l'église-mère du diocèse de Strasbourg et est affectée aux rites religieux et à la célébration de la messe catholique. Plusieurs offices y ont lieu quotidiennement. Déjà au Moyen Âge, elle est l'église-mère du diocèse de Strasbourg, qui s'étend alors de part et d'autre du Rhin et dépend de l'archevêché de Mayence. Après la Réforme, la cathédrale passe entre les mains des protestants pendant près de 150 ans. En 1681, sous le règne de Louis XIV, Strasbourg devient française et la cathédrale est restituée aux catholiques. Pendant la Révolution, l'édifice devient propriété de l'État, comme presque toutes les cathédrales de France. De nos jours, la cathédrale de Strasbourg attire chaque année jusqu'à quatre millions de touristes du monde entier.

La plateforme panoramique, à 66 mètres de hauteur, offre par beau temps un point de vue exceptionnel que tout visiteur se doit de découvrir, et qui était déjà très prisé à la fin du Moyen Âge. De nombreux noms gravés dans la pierre de la tour témoignent du passage de visiteurs illustres, comme Voltaire ou Johann Wolfgang von Goethe. Malgré son vertige, ce dernier aimait venir y contempler le coucher de soleil. De plus, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, cette plateforme était utilisée par les gardiens en service : de là-haut, ils donnaient l'alarme rapidement et efficacement, en cas de besoin.

La cathédrale de Strasbourg, fin du XIX^e siècle



Inscription
de J. W. von
Goethe sur
la plateforme

Le jeune poète
J. W. von
Goethe dans
la lanterne de
la cathédrale



La cathédrale de Strasbourg figure en haut de la liste des monuments incontournables d'Europe. Par son architecture et ses sculptures, elle fait partie des chefs-d'œuvre du patrimoine historique européen. En grande partie de style gothique, elle fascine le visiteur par les tons chauds du grès de ses parements. Grâce à sa flèche de 142 mètres, terminée au XV^e siècle, la cathédrale est restée jusqu'au XIX^e siècle le plus haut édifice d'Europe. Autre spécificité : le dédoublement de la façade, dont le mur porteur est dissimulé derrière des harpes de pierre. Constituées d'innombrables gâbles et petites colonnes, celles-ci produisent un impressionnant jeu d'ombre et de lumière lors des après-midi ensoleillés. Classée Monument Historique depuis 1862, la cathédrale est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988 aux côtés de la vieille ville de Strasbourg et, depuis 2017, de la « Neustadt », le « quartier allemand ». Construit à partir des années 1870, celui-ci compte de nombreuses rues qui s'ouvrent sur la cathédrale.

Strasbourg à la fin
du XV^e siècle



Vue depuis la plate-
forme, XIX^e siècle



La maison des gardiens sur la plateforme de la cathédrale

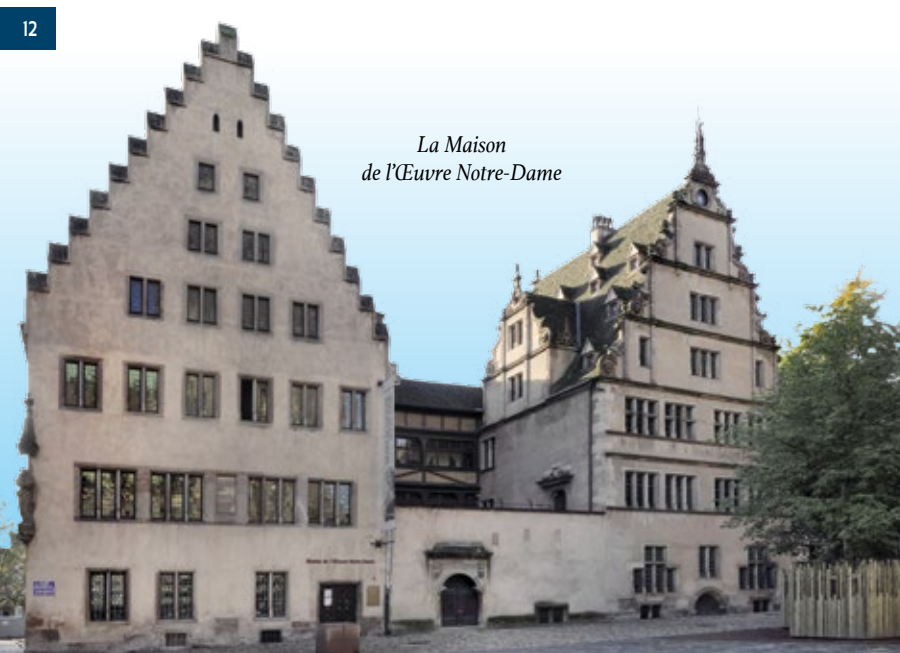
Dès le Moyen Âge, l'immense édifice se situe au carrefour d'importants axes de circulation ; ainsi, il réunit des influences artistiques de l'est aussi bien que de l'ouest, et attire de tout temps des artisans et des bâtisseurs venus de loin. La cathédrale est en grande partie construite par l'atelier de l'Œuvre Notre-Dame, qui a traversé les âges depuis sa création au XIII^e siècle et qui est aujourd'hui en charge de l'entretien et de la restauration, en collaboration avec l'État français. C'est le seul atelier de cathédrale qui ait subsisté en France. Il fait partie d'une des plus anciennes fondations ou fabriques, l'Œuvre Notre-Dame, qui était chargée à la fois du financement et de la construction du monument. C'est sans doute parce qu'elle est administrée par la ville de Strasbourg dès le XIII^e siècle que cette vieille institution arrive à se maintenir au cours de l'histoire, survivant à la Réforme, à la Révolution et aux changements successifs de nationalité de l'Alsace. La Fondation et son atelier sont inscrits depuis 2017 sur l'inventaire national du patrimoine culturel et immatériel. Celui-ci valorise les techniques artisanales et les savoir-faire traditionnels, mais également leur transmission au cours des siècles et le soutien financier de



Ateliers de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

la population. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame se mobilise actuellement aux côtés de 17 autres ateliers de cathédrale de quatre pays européens pour que le concept « d'atelier de cathédrale » soit inscrit sur le *Registre des bonnes pratiques de sauvegarde* du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

*La Maison
de l'Œuvre Notre-Dame*



INFORMATIONS

VISITE DE LA CATHÉDRALE ET DE LA PLATEFORME PANORAMIQUE



DU LUNDI AU VENDREDI INCLUS

- ❖ **7:15 >** ouverture (par la Porte de la Sacristie) pour la messe de 7h30
- ❖ **8h30-11h15 >** ouverture au public
- ❖ **11h30-12h30 >** accès payant à la présentation de l'horloge astronomique par la grille Saint-Michel côté sud de la cathédrale
- ❖ **12h45-17h45 >** ouverture au public

LE SAMEDI

- ❖ pas de messe à 7h30
- ❖ **8h30-11h15 >** ouverture au public
- ❖ **11h30-12h30 >** accès payant à la présentation de l'horloge astronomique par la grille Saint-Michel
- ❖ **12h45-17h45 >** ouverture au public

LES DIMANCHES ET JOURS DE FÊTE

- ❖ **9h00 >** ouverture aux fidèles pour la messe de 9h30 / PAS DE VISITE
- ❖ **10h30-11h15 >** ouverture aux fidèles pour la messe de 11h00 / PAS DE VISITE
- ❖ **11h15-11h45 >** accès possible dans le narthex pour le public Pas de groupes autorisés – Pas de présentation de l'horloge astronomique à 12h00
- ❖ **13h30-17h30 >** ouverture au public
- ❖ **17h30 >** ouverture aux fidèles pour la messe de 18h00